

Un patrimoine oublié

Restauration du cabinet de sciences naturelles de l'abbaye d'Einsiedeln

Par Nicolas Félix, Sabrina Beutler et Martin Troxler¹

Le cabinet de sciences naturelles de l'abbaye d'Einsiedeln est le dernier objet de cette nature connu en Suisse. En 2016, il a été partiellement restauré dans le cadre d'un projet organisé sur une base bénévole par les associations professionnelles des domaines de la restauration ainsi que de la préparation en sciences naturelles.

¹ Le collectif des auteurs FSPSN : Nicolas Félix, taxidermiste, nicolas.felix@ik.me ; Martin Troxler, chef d'équipe préparation en zoologie, Musée d'histoire naturelle de la bourgeoisie de Berne, vice-présidence FSPSN 2022, martin.troxler@nmbe.ch ; Sabrina Beutler, taxidermiste, présidence FSPSN 2022, vorstand@vnps.ch.



Retrait d'objets des vitrines et documentation de leur disposition. © SCR/ FSPSN Projet Conservation Angels

Les objets rassemblés dans les musées d'histoire naturelle retiennent avant tout notre attention du fait de leur caractère scientifique. Ils sont collectés, catalogués, conservés et stockés en vue d'être tenus à disposition de la science. Nous oublions ainsi bien souvent que ces objets, en particulier les naturalisations d'animaux arborant une attitude naturelle, témoignent aussi de changements sociétaux et sont, par conséquent, également à considérer comme des biens culturels. Ces préparations sont l'œuvre de taxidermistes influencés par la culture et l'esprit de leur époque, elles ont été réalisées à l'attention d'un public également sensible à l'air du temps. Méconnaître l'importance culturelle d'une préparation historique et la modifier selon de nouvelles connaissances entraîne l'irréversible destruction de l'expression originale d'une époque et le sacrifice d'une page de notre histoire. Dans le cas de la transformation et de la modernisation d'un espace d'exposition ou d'un musée tout entier, le danger d'une mise en péril d'un inestimable héritage culturel est bien réel.

Au sein de l'abbaye d'Einsiedeln, des réflexions ont également été menées dans une perspective de modernisation et de réaffectation de l'espace des collections de sciences naturelles. Les locaux du cabinet de sciences naturelles jouxent ceux de l'école, laquelle manque cruellement de place. En outre, le cabinet de sciences naturelles n'est pratiquement pas connu du public et un musée d'histoire naturelle plus moderne permettrait, sans doute, d'insuffler une nouvelle dyna-



Rangement de l'intérieur des vitrines. © SCR/FSPSN
Projet Conservation Angels



Retrait d'un gypaète barbu d'une vitrine murale. © SCR/FSPSN



Nettoyage en surface avec un chiffon à poussière special. © SCR/FSPSN



Nettoyage en surface avec un aspirateur special. © SCR/FSPSN

mique. Ces considérations ont été portées à la connaissance de la Fédération Suisse de Préparation en Sciences Naturelles (FSPSN). Le cabinet de sciences naturelles de l'abbaye d'Einsiedeln représentant le dernier exemplaire en son genre connu en Suisse, la FSPSN est bien consciente de l'importance culturelle majeure que représente ce lieu. La disposition de la collection qu'il abrite et l'espace en tant que tel dégagent une ambiance de jadis, une atmosphère de quiétude qui contraste avec notre monde en constante évolution, le temps semble s'y être arrêté. Inamovible malgré le passage des siècles, l'intention originale d'offrir une présentation de la Création divine est ici toujours bien perceptible. Cela en fait un bien culturel d'importance nationale, indépendamment de son statut de protection actuel à l'inventaire des monuments historiques.

Historique du site

Les monastères ont longtemps été d'importantes institutions dans le domaine de la formation. À l'époque de la Révolution française, l'intérêt pour les sciences naturelles

est particulièrement marqué. À Einsiedeln, l'enseignement de cette discipline est d'ailleurs rendu obligatoire en 1790. Dans la plupart des cas, la constitution des collections de sciences naturelles a alors pour toile de fond l'histoire de la Création. Au sein d'un espace limité, ces collections visent à faire découvrir la diversité du vivant et à émerveiller le visiteur en rassemblant une multitude d'objets, indépendamment de toute parenté zoologique.

L'origine du cabinet de curiosités de l'abbaye d'Einsiedeln remonte au 18^{ème} siècle, alors qu'il prend la forme d'une collection de raretés entreposée dans l'aile Est du bâtiment. Lors de son voyage en Suisse et sa visite de l'abbaye, Johann Wolfgang Goethe fait référence à la collection d'alors par ces mots : « on nous conduisit dans un cabinet d'art, de curiosités et de sciences naturelles » (Goethe, 1818). Lors de l'invasion française de 1798, la collection est pillée et envoyée à Zurich. Seul un os de mâchoire d'une baleine du Groenland sera rendu, cet objet est ainsi le dernier témoin de la collection originelle. Ce n'est qu'après la Révolution que

se constitue la collection actuelle, d'abord par l'accumulation d'objets collectés dans la proche région, dont quelques-uns issus de grottes, les bois de cerf d'Uerikon ZH et les minéraux du père Meinrad Kälin. Dès 1804, les matières de la physique et de la minéralogie sont introduites à l'école de l'abbaye, la collection est ainsi étoffée de quelques appareils de physique. Les minéraux et les fossiles constituent alors une part importante de la collection, mais c'est surtout le nombre d'objets zoologiques qui croît en raison du grand engouement des pères et des élèves de l'abbaye pour leur collecte. La collection privée du père Franz Uhr (1816–1863) est particulièrement remarquable, elle qui a été initiée indépendamment de la collection de l'abbaye avec pour ambition de rassembler tous les oiseaux du canton de Schwytz. C'est à cette époque que l'ancienne collection scolaire devient une collection scientifique.

Au milieu du 19^{ème} siècle, davantage d'espace doit être alloué à l'école et l'ensemble de la collection est placée dans un couloir de l'aile Est (zone privative de l'abbaye). La collection de physique est, quant à

elle, entreposée dans la bibliothèque, ce qui occasionne sa séparation matérielle du cabinet de sciences naturelles.

En 1886, à l'initiative du père Martin Gander, la collection intègre son espace actuel de l'aile Nord-Ouest. Entre 1905 et 1926, par le concours du père Damian Buck, la salle est largement agrandie avec l'ajout d'un second niveau prenant la forme d'une galerie circulaire. Durant cette période, la collection s'enrichit de nombreux objets.

Dans les années 1968–1969, la collection est réorganisée et certains objets sont éliminés. Parmi eux, des spécimens précieux qui disparaissent ainsi définitivement. En outre, la valeur de la collection, en tant qu'entité à part entière, n'est pas prise en considération, ce qui occasionne des dégâts considérables.

Certains objets de la collection actuelle présentent une grande valeur culturelle et historique. C'est le cas de deux lions élevés durant l'entre-deux-guerres au sein de l'abbaye, puis abattus par égard vis-à-vis de la population alors sujette à une grande pauvreté, et naturalisés afin d'être intégrés à la collection. Il est intéressant de relever

que ces naturalisations ont été réalisées par les deux taxidermistes les plus renommés d'alors, Herman ter Meer et Georg Ruprecht, peut-être une concession de l'abbé à l'égard du père Damian Buck, l'éleveur d'animaux.

Le projet de restauration

Le principe des projets « Conservation-Angels » nous vient des États-Unis et consiste en ce qu'une organisation fournit gracieusement à l'attention d'une seconde, généralement moins bien lotie, une prestation dans le domaine de la préservation des biens culturels. Ainsi, peuvent être menés des projets communs qui n'auraient jamais pu voir le jour faute de financements insuffisants. La mission est réalisée par des spécialistes sur une base bénévole. Dans le cas du cabinet de sciences naturelles de l'abbaye d'Einsiedeln, deux associations professionnelles se sont mises à contribution, la Fédération Suisse de Préparation en Sciences Naturelles (FSPSN) et l'Association suisse de conservation et restauration (SCR).

Dans le cadre du projet Conservation-Angels à l'abbaye d'Einsiedeln, le comité

d'organisation s'est fixé pour objectif de couvrir trente pour cent de la totalité de la charge de travail et des dépenses nécessaires à la restauration de l'ensemble du bien patrimonial, avec pour espoir de susciter un premier élan susceptible de donner lieu, ultérieurement, à la poursuite de la restauration du lieu. L'intervention s'est ainsi limitée à l'intégralité d'une partie de la surface de l'espace de collection – incluant le sol, les murs, le plafond, le mobilier et les objets de collection – qui a été soumise à un contrôle, à un nettoyage et, si nécessaire, à des travaux de restauration.

Objectifs et démarches préliminaires

Les objectifs de la FSPSN ont été, d'une part, la thématisation de l'objet de sciences naturelles en tant que bien patrimonial et l'ouverture d'une discussion à ce propos. D'autre part, la démarche a eu pour but de sensibiliser les spécialistes de la préparation en sciences naturelles au contexte de la préservation de biens patrimoniaux qui diffère de leur quotidien professionnel.

Les objectifs communs de la SCR et de la FSPSN ont consisté en la réalisation, dans



Rangement de fossiles dans une vitrine. © SCR/FSPSN

le cadre d'un projet pilote, d'une évaluation intégrale de l'état de préservation de l'espace de collection selon les préceptes de la conservation et de la restauration des monuments, ainsi que le développement d'un concept d'intervention en matière de conservation comme de logistique. Les associations entendaient également mettre les informations et connaissances collectées à propos du site et des objets à la disposition de l'abbaye d'Einsiedeln en prévision d'interventions ultérieures. En outre, devaient être jetés divers jalons en matière d'évaluation des coûts et de recherche de sponsors en vue de la poursuite des travaux de conservation des parties de l'espace n'ayant pas bénéficié de la première intervention.

Des démarches préliminaires ont permis la constitution d'un inventaire des objets et l'attribution d'un numéro à chacun d'eux. En outre, une inspection a été menée afin de détecter d'éventuelles traces de biocides et permettre de définir les mesures de protection à adopter dans l'espace de travail. La présence de parasites, ou de dégâts dus à ceux-ci, sur les objets les plus vulnérables a été investiguée et, le cas échéant, ces derniers ont été soumis à un traitement par anoxie.

Un travail collaboratif

L'intervention s'est déroulée durant cinq jours consécutifs dans le courant de l'année 2016. Des 33 professionnels participant au projet, entre 10 et 16 personnes des deux associations étaient présentes chaque jour. Dans la pièce du cabinet de sciences naturelles haute de deux niveaux, un espace de travail temporaire a été installé sous la forme d'une plateforme soutenue par un échafaudage qui, une fois cette phase du projet terminée, pourra être réemployée par les maîtres d'œuvre de l'abbaye en vue de la réfection du plafond. Alors que les professionnels de la restauration se dédiaient à l'écrin que forment la salle de la collection, les vitrines ainsi que les étiquettes en papier, les spécialistes de la préparation se consacraient aux spécimens de sciences naturelles. Les objets minéraux ont été nettoyés et les fossiles menaçant de se dégrader du fait de la formation de pyrite ont été assainis. Les préparations

zoologiques d'oiseaux et de mammifères ont été dépoussiérées avec précaution, les parties endommagées ont été réparées et, dans certains cas, des retouches à la peinture ont été réalisées. Pour cette dernière opération, l'expérience des professionnels de la restauration a été très profitable aux spécialistes de la préparation.

Ce projet Conservation-Angels constitue une réussite sur tous les plans. L'esprit d'équipe et l'ambiance de travail ont été excellents tout au long de l'opération. Dans le cadre de workshops, de nombreuses connaissances ont été échangées parmi les participants de chacune des disciplines et le caractère extrêmement concret du projet en a fait une occasion de formation continue unique. Les frais occasionnés par l'opération (frais d'hébergement, frais de matériel) ont été financés par les contributions de sponsors. Les dons pécuniaires excédentaires ont été remis à l'abbaye en vue de la poursuite du projet de restauration.

Au total, ce ne sont pas moins de 1500 heures de travail qui ont été réalisées, dont environ 400 dans le cadre des démarches préliminaires et pour l'organisation de l'événement, ainsi qu'une centaine pour la rédaction des rapports finaux. La prestation fournie se chiffre ainsi à quelque 175 200 francs (frais en personnel, de matériel ainsi



Retouche des teintes sur des préparations d'oiseaux. © SCR/FSPSN

que pour l'organisation) et représente environ trente pour cent des dépenses et de la charge de travail attendue pour la restauration de l'ensemble du bien culturel.

Suite et aboutissement du projet

L'année suivante, les parois de la pièce ont été intégralement restaurées par le maître d'œuvre de l'abbaye. Lors de cette intervention, l'approche peu invasive des professionnels de la restauration n'a pas été retenue. Compte tenu de l'important travail nécessité par l'installation de l'échafaudage dans l'enceinte de la pièce, décision a été prise par l'abbaye de procéder à une remise en état plus poussée. Les murs et les plafonds ont ainsi été nettoyés puis repeints.

Dans le courant des années 2020 et 2021, le travail de restauration des objets de sciences naturelles s'est poursuivi, grâce aux financements de sponsors ainsi que des amis de l'abbaye. Un groupe de travail coordonné par la FSPSN et composé de six spécialistes en restauration ainsi que de cinq professionnels de la préparation a nettoyé les coquillages, les minéraux, les crânes, les fossiles, les oiseaux, les mammifères et les préparations en liquide, ainsi que restauré les vitrines. Un catalogage des préparations d'oiseaux et de mammifères a été établi et remis à l'abbaye sous forme électronique. ■

Resümee

Das Naturalienkabinett im Kloster Einsiedeln ist das letzte erhaltene Zeugnis seiner Art für die Schweiz und damit ein Kulturgut von nationaler Bedeutung. Die beiden Berufsverbände Verband für Restaurierung und Konservierung (SKR) und Verband Naturwissenschaftliche Präparation Schweiz (VNPS) haben 2016 anlässlich ihres 50-jährigen Bestehens ein Conservation-Angels-Projekt als gemeinsame Arbeit durchgeführt. Innerhalb einer Musterachse wurden Fussboden, Wände, Decke, Mobiliar und Objekte einer Kontrolle, Reinigung und wo nötig Restaurierungen unterzogen. Dem Kloster wurde eine Arbeitsanleitung übergeben, mit deren Hilfe die Arbeit weitergeführt werden kann und die sowohl Details zur Planung als auch das technische Vorgehen beschreibt.

Mit der Arbeit wollten die Berufsverbände einerseits den Weg zur Erhaltung dieses bedeutenden Kulturguts ebnen, andererseits aber die beiden Berufsgruppen und ihre Arbeit bekannter machen.

Erfreulicherweise hat das Kloster Einsiedeln den Input aufgenommen und die verbleibenden Bereiche durch die Klosterbaumeister restaurieren lassen. Für die Objekte hat das Kloster nach finanzieller Unterstützung gesucht, um die Facharbeit zu bezahlen. Das Projekt konnte 2021 abgeschlossen werden.